

LES EQUI-TRAIT-JEUNES, un challenge pour l'avenir !

La première édition des ETJ a eu lieu au lycée de la Bretonnière à Chailly en Brie en Seine et Marne. A l'initiative de cette idée un peu folle, Alain DUCHARME, alors président de l'ACTIF (Association du cheval de trait en Ile de France) et Jean-François COTTRANT, alors délégué national « trait et ânes » aux Haras nationaux. Et tout de suite, une règle du jeu mise en place et permettant d'impliquer de manière forte les établissements d'enseignement agricole : le gagnant devient organisateur l'année suivante. C'est ainsi que la maison familiale et rurale de Landivisiau releva vaillamment le défi en 2007. La victoire des franc-comtois de l'école d'agriculture Saint Joseph de Levier amène ensuite les ETJ dans le Doubs pour le troisième édition du challenge.

LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION

Suite aux deux premières éditions, les instigateurs de l'événement ont décidé de créer l'association des ETJ afin de bénéficier d'une structure entièrement dédiée à cette manifestation. Aujourd'hui, les membres sont les Haras nationaux (représentés par les délégués nationaux trait et âne), l'ACTIF, France Trait, la FNAM (Fédération nationale des ânes et mulets) et la FNCIVAM (Fédération nationale des centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural). A chaque édition s'ajoute l'établissement organisateur. Sur la période 2007-2008, c'est donc l'école d'agriculture de Levier qui a rejoint l'association.

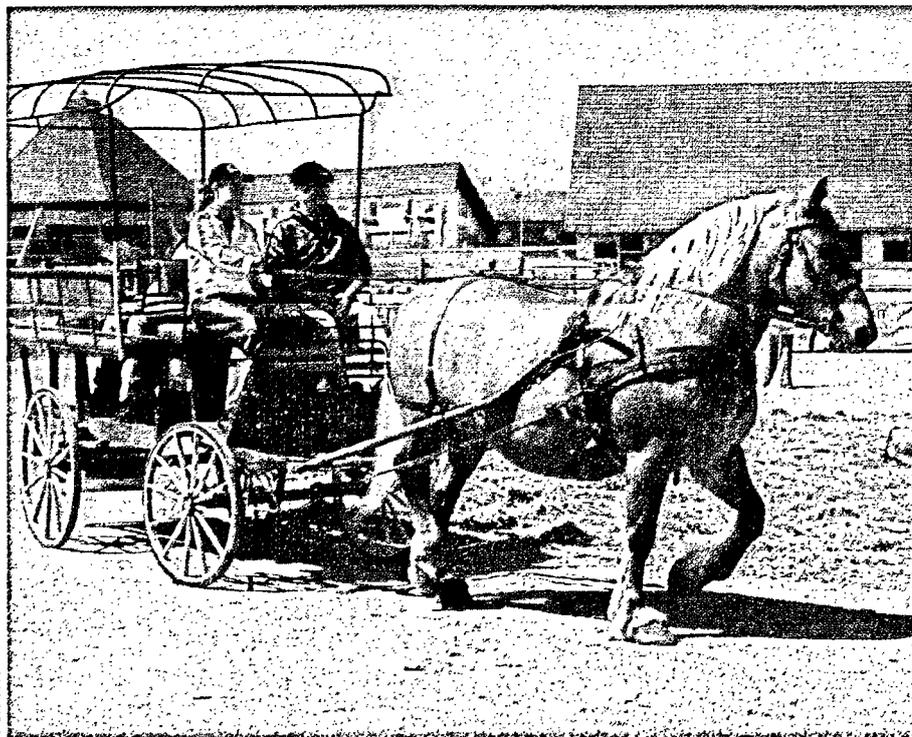
L'ORGANISATION ET LA PRÉPARATION DE LA MANIFESTATION

Ces deux jours de manifestation autour du cheval de trait et de l'âne ne s'improvisent pas, de même que l'accueil des jeunes et de leurs encadrants. A l'organisateur, il revient de prévoir l'hébergement, la restauration, l'organisation générale des épreuves (choix des sites,

matériel) et la recherche des chevaux en collaboration avec les fédérations et les associations locales. La partie règlement et communication nationale revient aux Haras nationaux, de même que la liaison avec les établissements.

Pour l'édition 2008, les premières réunions de préparation ont commencé en septembre pour se poursuivre jusqu'en avril, en alternant le siège parisien des Haras nationaux et l'École de Levier. Des financements publics et des sponsors privés permettront de boucler un budget de 25 000 € environ. En décembre, au salon du cheval, François ROCHE-BRUYN remet symboliquement l'âne Quebo d'Estaut au président des Equi-Trait-Jeunes. Quebo est un âne pyrénéen qui doit servir de support de formation aux jeunes qui participeront au challenge en allant d'établissement en établissement. La manifestation sera officiellement lancée au salon international de l'agriculture de Paris sur le stand commun France Trait – Haras nationaux.

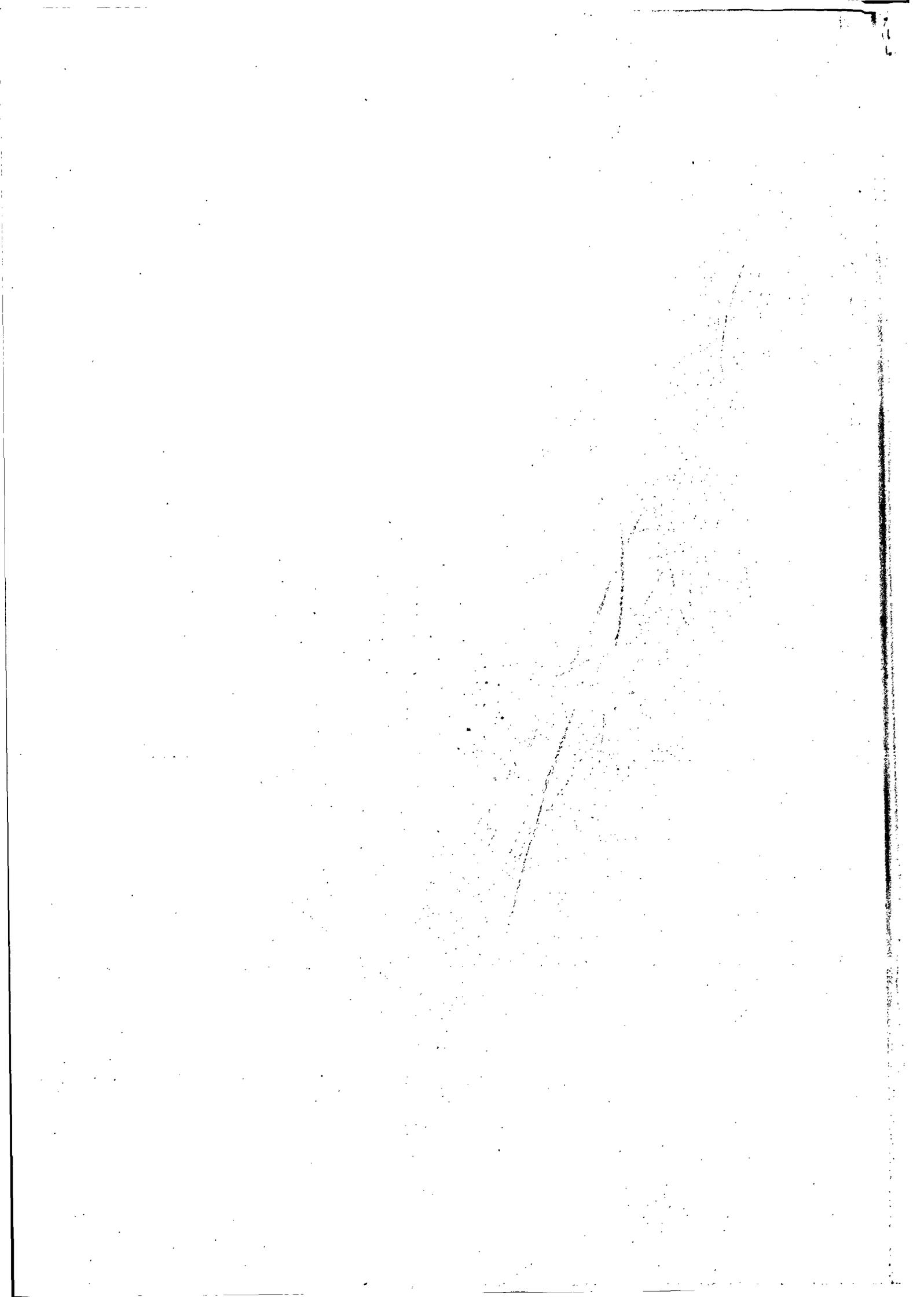
Innovation cette année, l'association lance la lettre des Equi-Trait-Jeunes, une manière de communiquer régulièrement sur l'événement à partir du mois de décembre et dont l'objectif est de présenter au fur et à mesure l'ensemble des acteurs de ce challenge et la traction animale en France.



© ETJ 2008



© ETJ 2008





► LEVIER 2008

Le jour J, l'école de Levier a donc accueilli quasiment 150 personnes : jeunes, encadrants, organisateurs, jurys et bénévoles du vendredi 25 au lundi 28 avril. 13 équipes venues de 10 établissements originaires de toute la partie nord de la France sont venues se confronter sur des épreuves de jugement, de présentation, de maniabilité, d'équitation, de bât, de débardage et de travaux agricoles.

L'association de promotion du Trait Comtois (APTC) est venue prêter main forte aux organisateurs en sélectionnant les chevaux utilisés et mis à disposition par les éleveurs de l'association nationale du cheval de Trait Comtois (ANCTC) et en mettant à disposition leur matériel et leurs compétences en terme de montage de pistes.

Les professionnels aussi se sont impliqués dans cette manifestation, notamment le syndicat national des cochers professionnels, aux côtés des jeunes dans les équipes, dans le montage des pistes et dans les jurys.

Parce que c'est aussi un challenge convivial pour les jeunes, une épreuve spéciale ne comptant pas dans le classement avait été concoctée par les organisateurs : un relais attelé/monté autour d'un obstacle de marathon composé de barres d'obstacle. La troupe Jéhol et les Comtois en folie, deux troupes locales composées en partie de jeunes issus de l'école de Levier achevaient en beauté la journée du samedi.

En terme de compétition, il aura fallu attendre la dernière épreuve pour voir s'imposer à domicile l'équipe de Levier devant les bretons de Landivisiau et les jurassiens de Nancy. La règle voulant que le vainqueur organise l'année suivante, dit aussi qu'un même organisateur doit attendre 3 ans entre deux éditions. C'est donc Nancy qui relèvera le défi des Equi-Trait-Jeunes 2009 !



Remise des prix à l'équipe gagnante (Levier)

L'AVENIR DES EQUI-TRAIT-JEUNES

Si ce challenge se déroule dans une ambiance très conviviale et c'est tant mieux, il n'empêche cependant pas de se poser un certain nombre de questions.

Si les épreuves de maniabilité et d'équitation se déroulent plutôt bien avec de bonnes performances, il n'en est pas toujours de même pour les épreuves de garnissage, de débardage et de travaux agricoles. Un manque de précision dans le règlement associé à un manque de moyens dans les établissements et à un manque de préparation des animaux amènent parfois de grosses déceptions chez les jeunes. Or ce n'est pas le but à atteindre. La troisième édition des Equi-Trait-Jeunes a mis en lumière la réelle nécessité d'un dialogue à construire entre les établissements agricoles, volontaires mais ne disposant pas de tous les moyens nécessaires, les professionnels qui se sentent concernés par ce qu'ils peuvent apporter aux jeunes et l'association. C'est à ce prix que le Equi-Trait-Jeunes deviendront un maillon fort de la filière « traction animale ».

Enfin, la présence au cours de la manifestation des voisins suisses impressionnés par ce qu'ont réalisé les jeunes français, fait penser que peut-être, un jour, les Equi-Trait-Jeunes pourraient devenir...européens!

Marion LHOTE



LES EQUI-TRAIT-JEUNES ou comment une brève de comptoir devient une réussite collégiale



Alain Ducharme

Forts de deux constats généraux qui sont :

- nous sommes de moins en moins nombreux à savoir ce qu'est « un cheval » et comment cela fonctionne... ;
- pourquoi sauvegarder et produire diverses races d'équidés s'il n'y a personne pour les utiliser, donc pas de débouchés... ?

nos regards se sont obligatoirement tournés en direction de l'enseignement, agricole en particulier, car nous avons découvert, cachée parmi toute une palette de savoirs, que la traction animale y était enseignée, mais sous-appréciée, malgré un retour dynamique de l'utilisation du cheval en ville.

Avec notre passion pour ces animaux, notre expérience dans leurs utilisations, qu'elles soient agricoles ou urbaines, ainsi qu'un certain appétit pour les défis, nous avons créé le premier « examen blanc » de traction animale que nous avons appelé les Equi-Trait-Jeunes.

Il ne nous a pas fallu beaucoup de temps pour fédérer autour de notre volonté les socioprofessionnels de l'élevage et de l'utilisation, les chefs d'établissements scolaires ainsi que nos autorités nationales de tutelle.

Ce challenge de savoir, réservé aux adolescents organisés en équipe d'établissement, leur permet de confronter leurs acquis sur deux jours, de découvrir et d'apprécier les différentes aptitudes des chevaux, ânes et mules qui leur sont confiés pour les épreuves après tirage au sort.

Le succès de ce troisième challenge par le nombre d'établissements et le nombre d'équipes présentes fait apparaître une vraie volonté et un enthousiasme de nos jeunes compétiteurs pour une activité en plein renouveau : la traction animale.

Alain DUCHARME
Président de l'association des Equi-Trait-Jeunes